

JOURNAL

de mes pas et démarches dans le diocèse de Hartford au sujet de la question
de Danielson, par le Rev. J. B. Proulx, curé de St. Lin.

Lundi, 11 août 1896.

Entre 7 et 8 heures P. M., étant parti le matin de Montréal, j'arrive à Hartford.

Mardi, 12 août.

A 10 heures A. M., je me rends chez Sa Grandeur Mgr l'évêque de Hartford, il est absent. Un prêtre me dit de revenir le lendemain, à la même heure.

Dans l'après-midi, j'écris à M. le Dr Leclaire, pour lui annoncer mon arrivée à Hartford, Hartford Hotel. (Voir Document N.º I).

Mercredi, 13 août.

A 10 heures A. M., chez Mgr l'évêque de Hartford, à qui j'envoie, sur une carte de visite, ma demande d'audience. (Document N.º II). Conversation d'une demi-heure, dans laquelle l'évêque voulut bien me faire, à vol d'oiseau, l'historique de la question. (On trouvera un résumé de mes paroles dans les Documents N.ºs III et IV).

Enfin l'évêque me dit: " Dans ces conditions, il m'est impossible de rien entendre des rebels de Danielson. „ Je ne comprenais pas très bien. Ne pouvait-il rien entendre d'un agent officieux? Me fallait-il une délégation officielle? Tant que les paroissiens ne se seraient pas soumis, c'est-à-dire n'auraient pas payé leurs bancs (car on ne m'a signalé aucun autre acte de rébellion actuelle), ne pouvais-je être reçu ni en l'une, ni en l'autre qualité? Ne pouvais-je être admis du tout à parler de nouveau de la question? Il m'importait d'éclaircir ce point. Comme je me levais pour partir, je dis à l'évêque: " Monseigneur,